



Bulletin mensuel 155

Mai 2016



SOCIÉTÉ DE VOLCANOLOGIE GENÈVE

c/o Jean-Maurice Seigne, Chemin de L'Etang 11, CH-1219 Châtelaine, SUISSE
(www.volcan.ch, E-MAIL: bulletin@volcan.CH)

Sommaire

- 3 Nouvelles de la société
Réunion du 19 mai
Editorial, par Jean-Maurice Seigne
- 4 Actualité volcanique
- 5 Livre
Volcanologie, 5ème édition, par Jacques-Marie Bardintzeff
- 6 Vue d'en haut
Rokatenda, Indonésie
Pagan Island, Les Mariannes
- 7 Micro Reportage
Première vue du Fuji ! par Jacques Kuenlin
- 9 Voyage
Des élèves vaudois aux Açores
- 12 Voyage
Nicaragua, volcan en super express, février 2016
Le Momotomboasaya (deuxième partie)
- 19 Voyage
Yellowstone, Craters of the Moon, Mt St Hélène
- 23 Si vous aimez voyager



Couverture: Geyser de Yellowstone
© Michel Gaiani / 2016

A NE PAS OUBLIER

La prochaine réunion, le lundi 13 juin 2016.
on y parlera de l'Islande

Derniers délais pour le bulletin de juin:

L'envoi de votre article, photos et micro-reportage avant le 22 mai.

Un grand merci d'avance

Bulletin / Cotisations

Les personnes intéressées par une version électronique du bulletin mensuel de la SVG à la place de la version papier, sont priées de laisser leur adresse électronique, avec mention «Bulletin» à l'adresse suivante:

bulletin@volcan.ch

et ... le bulletin du mois prochain vous parviendra encore plus beau qu'avant.

Cotisation annuelle à la SVG
de janvier à décembre

Normal : 70.- SFR
Soutien : 100.- SFR ou plus.

Paiement membres Suisses:

CCP 12-16235-6
IBAN (pour la Suisse)
CH88 0900 0000 1201 6235 6

Un paiement en € est possible:

Normal : 65 €

Soutien : 93 € ou plus.

Paiement membres étrangers:
RIB, Banque 18106, Guichet 00034,
No compte 95315810050, Clé 96.
IBAN (autres pays que la France):
FR76 1810 6000 3495 3158 1005 096
BIC AGRIFRPP881

Impressum

Bulletin de la SVG No 155
2 mai 2016
24 pages
Tirage 250 exemplaires

Rédacteur SVG: J. Kuenlin
Mise en page: J. Kuenlin
Corrections: Jean Maurice Seigne
Impression : F. Cruchon et le comité

Nous remercions : Jean-Maurice Seigne, Michelle Gaiani, Jean-Pierre Lardet et Sarah von Steiger, Thierry Dockx et Juan Carlos pour les textes et les photos.

Ainsi que toutes les personnes, qui participent à la publication du bulletin de la SVG.

Ce bulletin est uniquement destiné aux membres de la SVG. Il est non disponible à la vente dans le commerce et sans usage commercial.





NOUVELLES DE LA SOCIÉTÉ

Réunion du 19 mai

à 20h00 à la Maison de quartier de Saint-Jean, Genève, avec pour sujet:

Avec comme thème:

Yellowstone, Crater of the Moon, St Helens

Par Michel Gaiani

et

Kamchatka

Par Tatiana Churzina

Editorial, *par Jean-Maurice Seigne*

L'Islande en hiver, un must ?

En tout cas, le voyage de la SVG fin février - début mars s'est heurté à une foule inattendue de touristes d'un autre continent...

De la péninsule de Reykjanes à l'extraordinaire lagune englacée de Jökulsárlon, située au pied du plus haut volcan de l'île, l'Öraefajökull,

qui culmine à 2110m.

Après, la route numéro 1 n'a compté que du trafic local et des trains routiers !

L'Öraefajökull n'est pas entré en éruption, mais s'est montré sous un aspect quasi antarctique ! Il venait de neiger et le temps était exceptionnellement beau.

L'étape de Myvatn s'est aussi présentée toute en couleurs.

L'équipe vous en dira plus dans les colonnes du bulletin SVG de juin et lors de la séance du lundi 13. Les aurores ne se sont pas fait attendre...

A savourer sans modération !





ACTUALITÉ VOLCANIQUE



18 avril 2016 : Popocatepetl, Mexique, 5452 m

Le volcan Popocatepetl, situé à environ 55 kilomètres de Mexico, est entré en éruption lundi matin, propulsant une colonne de cendres de 3 km au-dessus du cratère. Les images des caméras de surveillance montrent une forte explosion au cours de la nuit accompagnée de projections de matière incandescente sur les flancs de ce volcan de 5.452 mètres de hauteur, le second plus haut sommet du Mexique.

<http://www.20minutes.fr/monde/1829467-20160419-video-eruption-volcan-popocatepetl-pres-mexico>



2 avril 2016 : Sakurajima, Japon

Mt. Sakurajima, le Japon avait des éruptions intenses, le 1er Avril et le 2 Avril, ici 2016.

La nuit et le jour, le volcan a jeté des colonnes de cendres et de gaz à une hauteur comprise entre 2 500 et 3 500 mètres au-dessus du sommet du cratère volcanique. Ceci est le plus élevé nuage de cendres du volcan créé par le volcan japonais en presque un an. Les explosions ont été accompagnées par la foudre volcanique et sprays de lave atteignant 400 mètres de longueur. Chute de cendres a été observée au voisinage de Sakurajima.

<http://alerte-la.blogspot.ch/2016/04/eruption-du-volcan-sakurajima-jette-la.html>



16 avril 2016 : Mt Cleveland, Alaska

Volcan Cleveland a explosé le samedi 16 Avril, 2016 au 11:00 heure locale.

Ensuite, l'Alaska Volcano Observatory a relevé son niveau d'alerte de «jaune» à «orange».

Cette activité volcanique accrue et les événements sismiques actuellement enregistrés dans le monde entier sont tout simplement inquiétants.

<http://www.2012un-nouveau-paradigme.com/2016/04/trois-volcans-entrent-en-eruption-simultanement.html>



30 mars 2016 : Alaid, Kuril Island, Russie

Les données satellites continuent de trahir la présence d'une source de rayonnement thermique intense et continue au sommet du volcan, tandis qu'aucune émission de cendres n'est repérée. Dans le post du 31 mars j'évoquais la possibilité de la présence d'un lac de lave, qui pourrait expliquer cette situation. Il se trouve qu'une image prise depuis l'espace le 01 avril par le satellite LANDSAT 8 permet d'apporter un peu de grain à moudre concernant cette question. Elle confirme déjà que c'est tout le plancher du cratère qui émet un rayonnement thermique. Il semble donc qu'il soit recouvert entièrement de lave.

<http://laculturevolcan.blogspot.ch/2016/04/eruption-du-volcan-alaid-lac-ou-flaque.html>



30 avril 2016 : Turrialba, Costa Rica, 3340 m

Le volcan a été à nouveau le siège d'une émission de cendres hier. Les bulletins du RSN (Red Sismologica Nacional) et de l'OVSICORI-UNA décrivent tous une émission passive, non explosive, de ces particules cendreuse dont la teinte brune semble indiquer qu'elle sont constituer de laves anciennes et altérées en majorité.

L'émission de ces cendres a débuté vers 03h00 du matin (heure locale) après plus de 48 heures d'une activité sismique accrue, marquée en particulier par de longues séquences de tremor, dont une d'une durée de 12 heures consécutives. L'émission de cendres s'est calmée le jour même en fin de matinée ou début d'après midi (variable selon les sources consultées).

<http://whhttp://laculturevolcan.blogspot.ch/2016/05/jour-de-breves-turrialba-sheveluch-et.html>

30 avril 2016 : Sakurajima, Japon

Le volcan Sakurajima en face de la ville de Kagoshima est à nouveau entré en éruption samedi 30 avril.

3 importantes explosions ont créé une colonne de cendre de plus de respectivement 3800m, 1800m et 1200 , au-dessus du cratère.

<http://strangesounds.org/2016/04/sakurajima-volcano-eruption-april-30-2016-video.html>



LIVRE

Volcanologie, 5ème édition, par Jacques-Marie Bardintzeff

Jacques-Marie Bardintzeff (avril 2016)

Volcanologie, 5ème édition

Dunod

La cinquième édition de « Volcanologie » par Jacques-Marie Bardintzeff (jacques-marie.bardintzeff@upsud.fr) vient de paraître aux éditions Dunod. Cette nouvelle version est singulièrement augmentée et complétée : 336 pages, des photos, figures, tableaux ; plus 16 pages couleurs hors texte.

Les éruptions les plus récentes sont prises en compte (Soufrière de Montserrat, Eyjafjöll, Holuhraun,

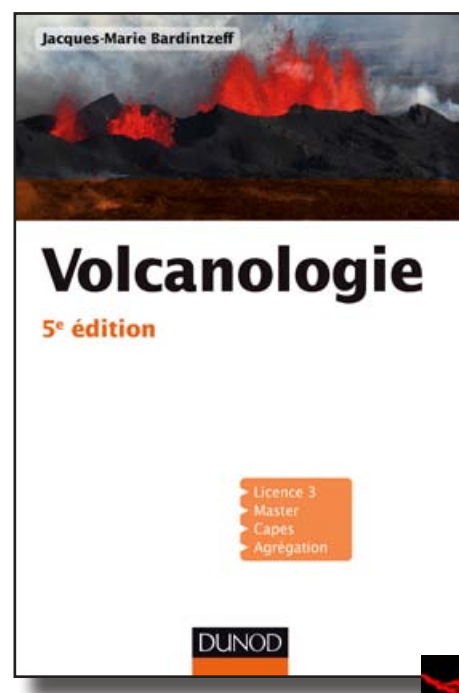
Cap-Vert). Les chapitres et paragraphes consacrés aux risques et à la protection civile, aux relations volcans-climats et aux volcans des autres planètes sont particulièrement remaniés et actualisés. Plus de 500 références bibliographiques (nombreuses récentes), ainsi que des adresses de sites web et un glossaire sont annexés. Le prix de l'ouvrage est de 36 euros.

DUNOD, 5 rue Laromiguière, 75005 Paris,
01 40 46 35 00

ISBN 978-2-10-074368-1

<http://www.dunod.com/auteur/jacques-marie-bardintzeff>

<http://www.dunod.com/sciences-techniques/sciences-fondamentales/sciences-de-la-terre/master-et-doctorat/volcanologie>



VUE D'EN HAUT

Rokatenda, Indonésie



*Une vue satellite du volcan indonésien Rokatenda lors d'une éruption, en février 2013.
(Photo: Nasa)*

Le volcan Paluweh, également connu sous le nom de Rokatenda, est situé sur l'île de Paluweh. Elle a un diamètre de moins de 8 km. Elle est située dans la mer de Flores, au nord de l'arc volcanique qui traverse l'île de Flores. Bien que le volcan monte à environ 3000 m au-dessus du fond de la mer, son sommet atteint seulement 875 m au-dessus du niveau de la mer. La vaste région du sommet est irrégulière, elle contient des cratères de près de 900 m se chevauchant avec plusieurs larges dômes de lave. Sur les flancs, plusieurs événements se sont formés le long d'une fissure de tendance nord-ouest. La plus grande éruption historique a eu lieu en 1928, lorsqu'une forte activité explosive a été accompagnée par des tsunamis induits par les glissements de terrain.

Pagan Island, Les Mariannes



Pagan Island, Northern Marianas - Nasa : ISS030-E-122047 (6 March 2012)

La petite île de Pagan se situe dans l'océan Pacifique. Autrefois habitée, elle fut totalement évacuée en 1981 à l'occasion d'une éruption. Elle est en éruption continue depuis plus de deux ans. Ce léger panache de fumée a été photographié par un astronaute de la mission ISS030 le 6 mars 2012.



MICRO REPORTAGE

Première vue du Fuji ! *par Jacques Kuenlin*



Il y a quelques années, j'ai dû me rendre au Japon pour mon travail. Je n'y avais jamais été avant. Un client nous attendait dans la ville de Nagoya. Après une rencontre avec notre représentant à Tokyo, nous embarquons dans le Shinkansen vers Nagoya. Ce qui m'a impressionné, ce n'est pas la vitesse, mais c'est le fait que les trains se succèdent toutes les 15 minutes... presque comme des métros.

Le train est confortable, et j'ai tout le loisir de regarder le magazine qui est dans la pochette. Malheureusement il est tout en japonais, mais les photos sont belles, sur une page on voit le Fuji dans toute sa splendeur, et je remarque qu'il y a une voie ferrée devant. Après m'être renseigné auprès de notre représentant, celui-ci me confirme que la ligne que nous empruntons passe à proximité du Mt Fuji, et que nous le verrons du train. Une bonne occasion de voir un nouveau volcan et d'y faire une photo. Ni une ni deux, je sors mon appareil de mon sac, et j'attends avec impatience.

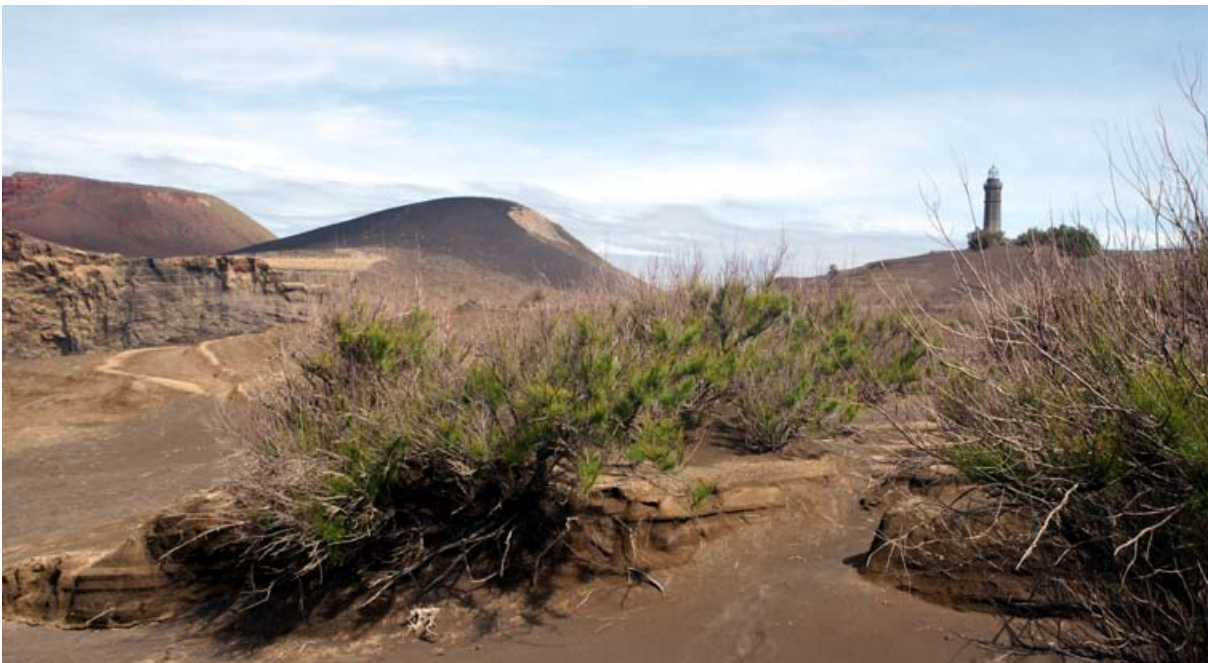
A la sortie d'un tunnel, notre représentant me dit d'être prêt. Le porte mon appareil à l'œil, et dans le viseur je regarde. Tout à coup je le vois, là au milieu de l'écran, splendide, avec cette neige sur le sommet. Et clic je presse sur le déclencheur. Mais au même moment, il y a un choc contre les vitres, et en baissant l'appareil, je vois défiler à toute vitesse un autre Shinkansen dans le sens inverse, deux fois 270 km/h ça fait 540km/h.

Je fais un rappel sur mon appareil digital.... et au lieu d'avoir le mont Fuji, j'ai les fenêtres du train d'en face.... La première est ratée... mais le trajet est long, j'aurai par la suite d'autres occasions comme vous pouvez le voir.





*Une vue du Pico
depuis le plateau
central de l'île*



*Le phare de
Capelinhos sur
l'île de Faial*



*Le port de Lajès
do Pico*



VOYAGE

Des élèves vaudois aux Açores

Introduction

En septembre 2015, Sebastiano Raciti nous proposait un article sur son séjour dans les Açores. Cet article est paru dans le bulletin 148 de la SVG, en octobre 2015. Un professeur de biologie d'un gymnase vaudois nous interpellait sur la messagerie de la SVG. Il préparait un voyage avec une classe dans les Açores. Nous avons fourni une copie du bulletin. En contre partie, j'ai demandé s'il était d'accord d'écrire un petit article de leur découverte des îles des Açores. Ce qui fut conclu assez vite. Voici donc le récit de ce voyage sous forme d'impression des élèves, illustré par quelques photos prises durant leur séjour par le professeur et une élève.

Merci à toute la classe de nous donner vos impressions.

« Ce qui décorait vraiment le paysage, c'était le magnifique Pico » a confié Jennifer à son amie Sarah, qui lui répond « C'était magnifique ! Surtout de voir des baleines et des dauphins d'aussi près ».

Cet échange résume bien les impressions ramenées en Suisse par une classe du Gymnase du Bugnon (site de Sévelin), à Lausanne, qui a passé 8 jours début avril 2016 sur l'île de Pico, l'une des îles de l'archipel portugais des Açores.

Ainsi que le relève Jamesan: « C'était une expérience nouvelle pour chacun d'entre nous ». Cette destination n'est en effet pas fréquente dans le cadre scolaire romand... Et pourtant ce ne sont pas les raisons d'y aller qui manquent.

L'île de Pico fait partie d'un groupe de quatre îles au cœur de l'archipel, avec notamment sa petite voisine de Faial. Petite mais variée : « L'île de Pico possède de nombreux paysages différents. C'est assez surprenant et magnifique » témoigne Iryna.

Toujours dominées par le pic imposant du Pico, volcan culminant à 2'351 mètres d'altitude, les pentes de l'île sont d'un vert éclatant et rejoignent l'océan dont les couleurs varient selon les jours d'un bleu très vif à des gris très variés. Les contours de l'île sont soulignés par

des falaises de roches volcaniques noires ou brunes, où les vagues sécrasent, soulevant une écume blanche du plus bel effet. Ce qui a aussi marqué Maïa et Marika, entre autres élèves, « c'est qu'il y ait plus de vaches, au bord de la mer, que d'açoriens ». Sans être tout à fait exacte, cette observation souligne le côté très pastoral de l'île, où la chasse à la baleine (en réalité des cachalots) s'est terminée en 1985.

Il est rare de pouvoir associer biologie marine et volcanologie au cours d'un même déplacement, ce que n'a pas manqué de relever Florentina : « Ce qui m'a le plus marquée est l'immensité de l'océan qui fusionne si bien avec les roches volcaniques



Texte

Jean-Pierre Lardet
Professeur de biologie
Gymnase du Bugnon
site de Sévelin, Lausanne

Photos

Sarah von Steiger
élève du Gymnase du Bugnon
et Jean-Pierre Lardet



Le groupe au bord de la caldeira de Faial



Dauphins bleu et blanc en déplacement

éparpillées. Cette association rend le paysage unique et cette unicité a rendu ce voyage mémorable ».

Emmenés par leur enseignant de biologie, accompagnés de plusieurs collègues, les élèves ont associé découvertes des mammifères marins et explorations de diverses structures volcaniques. Et tester la douceur de vivre açoréenne ...

Côté océan, il faut savoir que les eaux de l'archipel sont fréquentées par plus de 25 espèces de Cétacés, allant de la gigantesque baleine bleue à des dauphins de taille plus modeste, en passant par le mythique cachalot. Plusieurs sorties en mer ont permis de partir à la ren-

contre de ces animaux fascinants, donnant l'occasion de voir de près grandes baleines et dauphins bondissant dans les vagues ou accompagnant paisiblement les bateaux pneumatiques.

C'est Hanna qui témoigne : « C'était impressionnant de voir l'immensité de ces animaux marins en vrai ».

Et toujours ce Pico qui dominait l'océan de sa silhouette si caractéristique ...

En ce qui concerne les volcans, ces jeunes explorateurs ont été encore une fois surpris et séduits :

« Il est très difficile de se dire que les roches sur lesquelles nous marchions étaient autrefois en fusion... c'est tout

autant impressionnant que fascinant » a dit Anaïs.

« On peut clairement voir la forme qu'avait la lave lorsqu'elle s'écoulait » observe lui Thileepan.

Promenades sur d'anciennes coulées bordant le littoral, traversée du plateau central de l'île, parsemé de près de 300 cratères, (dont l'un a intrigué Alexis « Une bulle de gaz ayant explosé, l'un d'entre eux avait une forme particulièrement étrange ») et exploration de la grotte de Torrès ont été autant d'occasions de découvrir un nouveau monde.

Cela a fait dire à Marco « Ce qui m'a le plus surpris a été la texture des parois de la grotte. Je ne m'attendais pas



Grutta da Torres, à Pico



Dans l'attente du cachalot au pied du Pico

à ce que celles-ci soient aussi lisses » Elisa, elle, a judicieusement relevé que « les paysages de Pico sont très différents des paysages suisses et sont vraiment impressionnants. Marcher sur les pierres volcaniques était une expérience unique ».

Caldeira : cette dépression volcanique a fait s'affaisser le sommet de l'île de Faial ; ses parois trop abruptes n'ont pas permis d'y des-

endre ; par contre une caldeira plus modeste se trouve sur Pico, dans laquelle Tania et ses camarades ont pu descendre : « Les volcans étaient impressionnants, et particulièrement les caldeiras dont nous pouvions fouler le sol ».

De retour à Lausanne, Krystel n'a pas hésité pas à dire « C'était la plus belle expérience de ma vie ».

Après huit jours de découvertes

et d'émotions intenses, ces gymnasiens ont repris leurs parcours scolaire avec en perspective les examens de la maturité fédérale ... Ils ont toutefois encore en mémoire les moments incroyables passés sur ces îles, entre volcans et baleines ...

Leurs enseignants aussi ...

Pour longtemps ...



Descente dans une petite caldeira au centre de Pico



Promenade dans la région d'Engrade (côte sud-est de Pico)



VOYAGE

Nicaragua, volcan en super express, février 2016

Le Momotomboasaya (deuxième partie)



Texte et Photos

Thierry Dockx (sauf indication)



La presse locale et le Momotombo

Revenus à la case départ dès le matin au centre de volcanologie, des nouvelles toutes fraîches du volcan MOMOTOMBO nous ravissent et nous excitent ; plusieurs explosions vulcaniennes quotidiennes sont enregistrées au centre de surveillance. Nous ne tenons plus en place, il nous faut partir sans tarder. Voulant une nouvelle fois profiter d'une expédition orchestrée cette fois par l'U.S.G.S en personne, un malheureux contretemps va nous obliger à changer tous nos plans ; plus question d'accompagnement, il nous faut au plus vite être autonomes.

Une demi-journée plus tard, après avoir réglé tous problèmes d'autorisations administratives et trouvé une voiture de location, nous partons enfin pour l'approche du volcan Momotombo. Nous rejoignons à présent San Cayetano et entrons quelques kilomètres plus loin, papiers en main, dans l'enceinte de

l'usine géothermale au pied du volcan. Cette première demi-journée d'observation rapprochée ne nous satisfera point ; nous avons perdu un temps précieux, nous bougeons.

Nous rallions dès lors la ville de León, puis El Candon à l'opposé du volcan, les yeux constamment rivés sur le volcan pour ne manquer aucune de ses colères. Les kilomètres défilent, nous arrivons maintenant sur un chemin de terre sans issue. Devant nous, une barrière cadenasée et rouillée nous indique « Private Road » ; nous voilà de nouveau bloqués. Soudain, comme dans un bon vieux western américain mais ici sur fond volcanique, un cavalier sous le soleil couchant apparaît.

Après maintes explications, l'autorisation est accordée, nous pouvons nous rendre à Papalunal, point de surveillance des appareils volcaniques de l'INETER. Installant notre tente, c'est sous une nuit étoilée



Momotombo depuis Papalunal



Couché du soleil au momotombo



Vista desde la estación sísmica El Cardon. INETER 2016-02-15 13:06:34

*Céro negro**Céro negro*



lée que nous observons le volcan. Aux petites heures du matin, aucune manifestation volcanique durant la nuit, PAAAS d'éruption !!! Dix heures du matin, après presque vingt-quatre heures d'observation, c'est bredouille que nous décidons en guise de petite consolation d'en visiter un autre. Ici, aux alentours, les randonnées volcaniques sont nombreuses.

Nous en choisissons un de renom, le Céro Negro. Considérée comme l'une des plus jeunes zones volcaniques d'Amérique centrale, le Céro Negro d'une hauteur modeste est devenu un rendez-vous touristique pour Américains en mal de sensations (glisse sur planche de bois) mais n'en reste pas moins intéressant. Sur ce cône de scories impressionnant, plusieurs fumerolles et zones soufrées tapissent son noir revêtement; tout l'après-midi durant nous l'explorons, heureux tout simplement d'être sur un volcan.

Notre journée tire à sa fin ... mais pourquoi ne pas tenter un coup de poker : rallier avant la nuit le TELICA. Pour l'instant, dans l'ombre de ses deux voisins turbulents, le Télica n'en reste pas pour autant un des moins dangereux (explosion violente sans signe avant-coureur le 22 novembre 2015).

Progressant lentement sur une piste au relief défoncé, la clarté du jour s'assombrit; il nous faut rapidement en terminer. Soudain, sur notre droite, un sentier de randonnée serpente jusqu'au sommet; le temps nous étant compté, il ne nous faut plus traîner. En deux temps trois mouvements, c'est parti, nous le gravissons et arrivons sur un replat de cendres blanches. A nos pieds, devant nous, un grand cratère béant s'offre à nos pupilles. Du bord, sous l'obscurité tombante du début de soirée, nous observons nettement au fond du cratère, près de ce qui semble être un petit dôme de lave,

d'énormes plaques incandescentes qui tapissent le sol ; attention au réveil, il pourrait une fois encore en surprendre plus d'un. La nuit prend maintenant et doucement le dessus; nous regagnons au plus vite notre Q .G. de Managua . Le lendemain, au matin, nous flânonnons à présent dans les rues charmantes et toutes colorées de la ville coloniale de Granada, et sommes à l'affût, une fois n'est pas coutume d'un hôtel de luxe pour y passer une nuit. Dans l'après-midi , pour terminer en beauté notre court séjour volcanique, pourquoi ne retournerions-nous pas voir à nouveau le grand show du Masaya ...

De retour donc comme prévu en fin de journée sur notre promontoire, pas grand chose n'a changé depuis notre première vision, si ce n'est que nous sommes toujours aussi captivés et que notre nuit à l'hôtel est remise en question !! Nous concertant l'un l'autre sur l'activité en



Vue du fond du cratère du Télica



Vue panoramique du telica Photo © Juan Carlos

cours, et en y regardant plus attentivement, nous avons tout de même l'impression que le petit lac de lave s'est quelque peu agrandi. La preuve de notre diagnostic visuel ne se fera pas attendre plus longtemps ; nous assistons en direct quelques instants plus tard à l'effondrement partiel

de la terrasse de lave durcie. Mais le spectacle que va nous offrir le Masaya une seconde fois va définitivement nous combler à jamais .A quelques dizaines de mètres à côté du lac, un rougeoiement qui s'avère être un petit cône en formation, émet par intermittences des éjectas

de lambeaux de lave. Soudain, un peu chanceusement et caméra en action, je filme l'unique explosion observée . Démarrant crescendo et montant progressivement en puissance, ce jeune cône dans un bruit accentué expulse soudainement à trois reprises et presque à l'horizon-



Dans les rues de Granada



tal une colonne de lambeaux de lave sur plusieurs centaines de mètres. Ravis et conquis sur ce coup-là, c'est certain et décidé, cette fois nous passerons notre avant-dernière nuit sous les étoiles et non dans un cinq étoiles !

Ce court séjour d'une semaine à

peine n'aurait pu être si réussi sans l'aide précieuse du centre de volcanologie de L'I.N.E.T.E.R. et tout particulièrement grâce à Madame Virginia Tenorio. Je tiens également à remercier mon frère qui m'a incité à partir ainsi que mon ami de longue date, Juan Carlos, que

j'aime tant appeler Juanito qui, au moment où j'en avais le plus besoin moralement, m'a suivi dans ma folie jusqu'au Nicaragua. Ah j'oubliais, merci aussi aux deux filles qui étaient toujours bien présentes à la maison à notre retour ...







VOYAGE

Yellowstone, Craters of the Moon, Mt St Hélène



Texte et Photos
Michel Gaiani

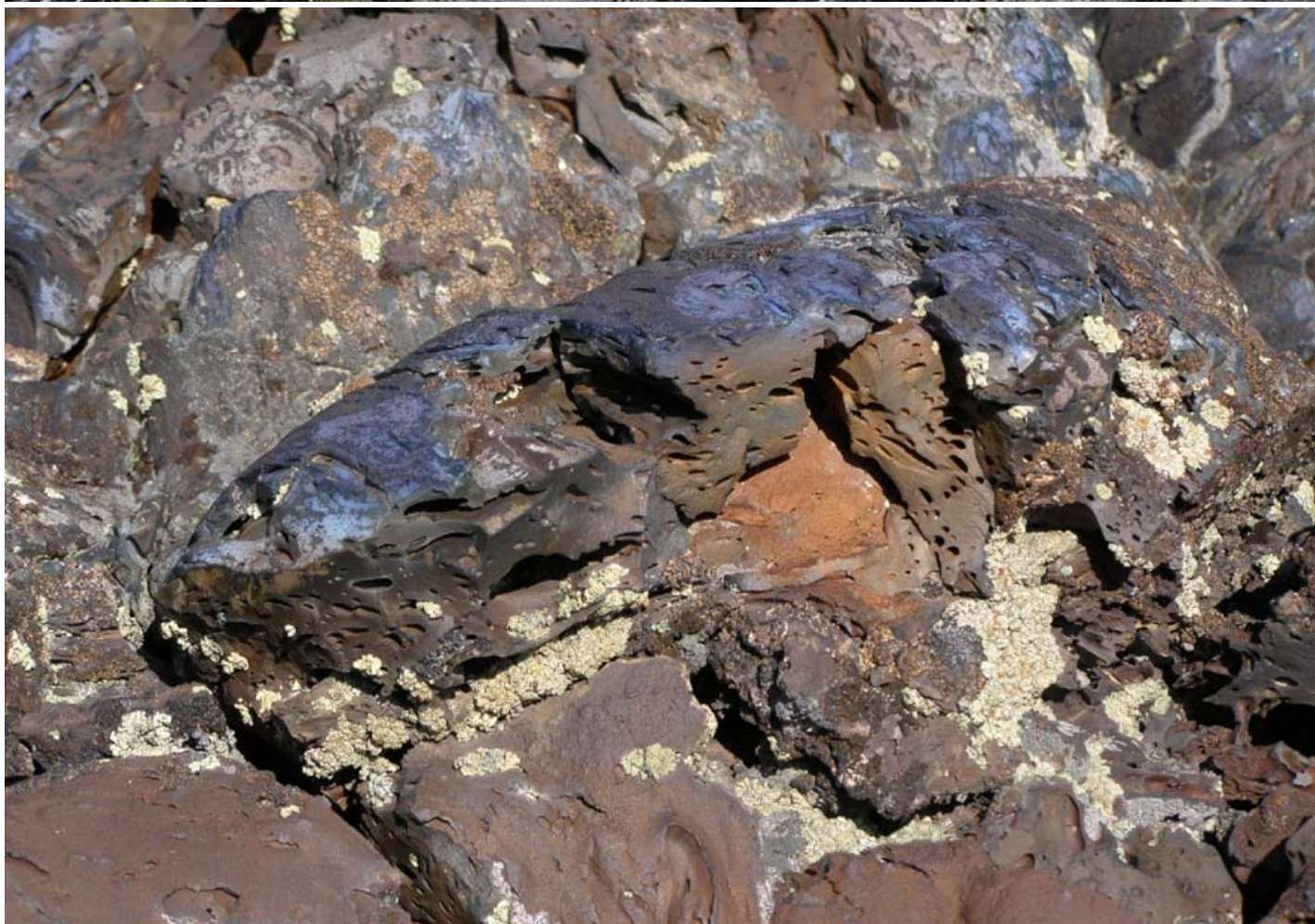
Parc national de Yellowstone **3 – 6 juin 2011**

A l'ouest du Wyoming s'étend une véritable merveille de la nature, le Parc Yellowstone, un des parcs les plus célèbres aux Etats-Unis. Il reçoit chaque année plus de trois millions de visiteurs. Le parc est situé sur un haut plateau à plus de 2000 m d'altitude en moyenne et s'étend sur 8900 km². Les touristes viennent admirer les geysers, les fumeroles et les sources d'eau chaude. Ils peuvent également observer les bisons, les élans, les mouflons, les coyotes, les grizzlis, entre autres. L'activité géothermique contribue à la renommée du parc. On recense plus de 200 geysers et 10.000 sources chaudes. Le plus célèbre geyser est le Old Faithful (le vieux fidèle) qui entre en activité toutes les 60 minutes et peut jaillir à une hauteur de 40 m. Une incroyable quantité de phénomènes volcaniques sont visibles. Il faut dire qu'ici, le magma ne se trouve qu'à quelques kilomètres sous la surface de la terre. De magnifiques couleurs se reflètent dans les sources chaudes. Des bactéries vivent autour des gey-

sers et des sources d'eau chaude qui leur donnent des couleurs variant du bleu au jaune en passant par le rouge. Le grand canyon de la rivière Yellowstone creuse sur près de 40 km une gorge étroite, profonde par endroit de plus de 1000 m.

Les sites les plus populaires et les plus visités sont entre-autres : Mammoth Hot Springs, Norris and Firehole, River Geyser Basins, Old Faithful, Grand Prismatic Spring, Morning Glory Pool, Yellowstone Lake, West Thumb Geyser Basin, Tower Fall, Grand Canyon of the Yellowstone, Hayden Valley.







Craters of the Moon

8 -10 juin 2011

Après la visite de Yellowstone nous nous dirigeons vers le parc du Craters of the Moon. L'activité volcanique a débuté il y a 15.000 ans et s'est arrêtée il y a 2000 ans, ce qui a créé au milieu de la vallée de la Snake River un incroyable champ de lave. Le parc occupe une superficie de 3000 km² à une altitude de 1700 m à 1900 m. Durant nos visites nous avons marché sur une immense coulée de lave, très peu couverte de végétation ; ce qui nous a permis de découvrir de magnifiques formations de lave. Les formes et les couleurs sont d'une incroyable diversité. Spécialement la couleur bleue « Blue Dragon Lava » qui vient d'une mince couche externe qui contient des cristaux de magnétite de titane. On peut observer les traces d'arbres brûlés, moulés dans la lave ; ils ont gardé l'empreinte de leur écorce. Plusieurs tunnels de lave peuvent être visités. On peut voir le rift le plus profond sur terre, c'est une impressionnante fissure verticale très nette de 240 m. de profondeur.







Ascension du Mont St Héléne 16 juin 2011

Cette année est marquée par beaucoup de chute de neige. L'itinéraire d'été n'est pas praticable. La route qui devrait nous conduire au point de départ n'est pas ouverte. Nous décidons d'emprunter le chemin d'hiver. Depuis le parking « Marble Mountain Sno-Park » 1750 m de dénivellation nous séparent du sommet. Pour l'ascension, nous prenons un permis qui est obligatoire au-dessus de 4800 pieds. Pour atteindre le bord du cratère à altitude de 2625 m, il faut compter 6 heures de marche. Arrivés au sommet nous sommes stupéfaits de l'immensité du cratère, (environ 3km de diamètre) bordé d'énormes corniches. Nous sommes au-dessus des nuages, nous pouvons voir les sommets de la chaîne des Cascades : Mt Hood, Mt Adams et Mt Rainier, tous très enneigés. Au fond du cratère, on peut apercevoir le dôme de lave d'où s'échappent des fumerolles. Le jour suivant nous visitons le versant nord du volcan. Les chemins de randonnées sont fermés en partie à cause de la neige abondante. Nous constatons les énormes dégâts occasionnés par l'éruption du 18 mai 1980. En quelques se-



condes, la dévastation a été totale; sur les 10 premiers kilomètres toutes les forêts sont rasées à 100%. Au-delà de cette zone les arbres ont été jetés au sol et brisés comme des allumettes. Suite à ce cataclysme la

morphologie du volcan a été considérablement modifiée ; il a perdu 350 m en hauteur par rapport à son altitude initiale de 2975 m. Pendant le paroxysme 57 personnes ont perdu la vie.

SI VOUS AIMEZ VOYAGER

Du 22 - 31 octobre 2016

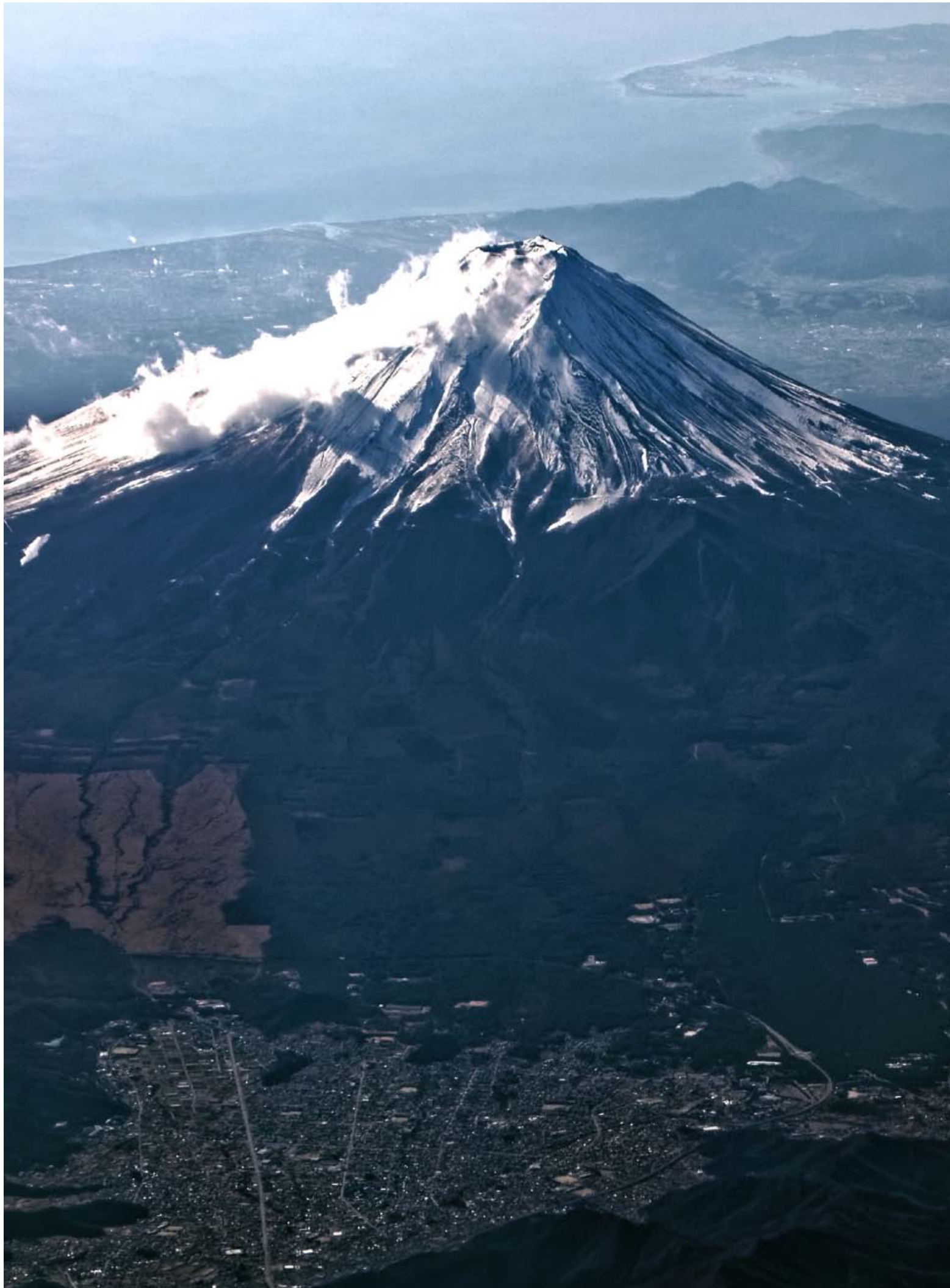
Volcans, géologie , paysages et préhistoire dans le Grand Rift Est Africain en Tanza- nie.

Partez à la découverte des paysages époustouffants et du volcanisme du Rift Est Africain (volcans Ol Donyio Lengai, Olmoti, caldéra du N'gorongoro.). Venez marcher sur les traces de nos ancêtre qui, dans

les gorges d'Olduvaï, ont imprimé leurs pas dans la cendre volcanique il y a 3.6 millions d'années. Un voyage inoubliable, au coeur de la Terre des Masaïs, sanctuaire naturel de la faune africaine

Pour plus d'informations, contactez Evelyne Pradal :

epradal.sciterre@free.fr



Le Mont Fiuji survolé du nord - Photo © Jacques Kuenlin